

DR MOHAMED BEZZARI
FONDATEUR DE CASALAB
PALMIER

Casalab Palmier, fait partie des 25 laboratoires privés d'analyses médicales agréés jusque-là pour effectuer des analyses PCR-Sérologie du Covid-19. Dr Mohamed Bezzari et Dr Kawtar Ouazzani, reviennent sur l'implication de leur labo dans les tests Covid.

«Casalab Palmier a réalisé de gros investissements en conformité avec le cahier des charges»

Challenge : Quels sont les tests de dépistage disponibles au Maroc ?

Dr OUZZANI : Il existe à ce jour deux types de tests pour identifier les personnes malades et les prendre en charge, casser les chaînes de transmission du virus et maîtriser l'évolution de l'épidémie au Maroc :

- Les tests virologiques (RT-PCR) permettant de déterminer si une personne est porteuse du virus au moment du test, grâce à un prélèvement par voie nasale ou salivaire. Le résultat est en général disponible dans les 24 heures qui suivent.
- Les tests sérologiques

permettent de rechercher si une personne a développé une réaction immunitaire après avoir été en contact avec le virus. Ces tests détectent la présence d'anticorps au moyen d'une prise de sang.

Challenge : De plus en plus de personnes viennent faire le dépistage PCR de la Covid-19 dans les laboratoires d'analyses médicales. Combien de tests réalisez-vous au sein du Laboratoire Casalab Palmier ? Quels sont les profils qu'on y trouve ?

Dr OUZZANI : Aujourd'hui, les laboratoires privés tout

comme les laboratoires publics, font face à une demande importante et croissante de tests de dépistage.

Les profils testés sont divers et variés :

- Il peut s'agir de particuliers : en vue d'un voyage, adultes et enfants contacts d'un cas Covid-19, ordonnance médicale devant des signes cliniques de Covid-19, mais aussi contrôle après traitement.
- Mais il peut aussi s'agir de professionnels : Banques, sociétés, usines... dans le cadre de campagnes spécifiques de dépistage, suite à la détection d'un cas Covid-19, dépistage pour la reprise



DR KAWTAR OUZZANI
DIRECTEUR MÉDICAL DE
CASALAB PALMIER

trée classique des patients
-Plateau technique de pointe : zones séparées et identifiées, appareils de haute qualité, réactifs, équipements de protection individuelle
-Investissement humain : personnel qualifié et formé

de l'activité après congé ou encore dépistage avant une embauche.

Challenge : Pour être habilité à réaliser des tests Covid-19, les labos privés ont dû consentir des investissements. Qu'en est-il de Casalab Palmier ? En quoi a consisté votre investissement ?

Dr BEZZARI : Effectivement, de gros investissements ont été réalisés en conformité avec le cahier des charges de la circulaire N°076 du ministère de la Santé :

- Aménagement d'un local dédié, circuit particulier avec le respect du flux, espace accueil adapté séparé de l'en-

Challenge : Beaucoup de biologistes, trouvent que le cahier des charges imposé par le ministère est «draconien», ce qui a fini par les dissuader. Qu'en pensez-vous ?

Dr OUZZANI : Certes, le cahier des charges comme vous le dites est «draconien», mais ces exigences sont nécessaires pour une sécurité optimale pour les patients et le personnel ; il est donc normal de s'y conformer. A ce propos, nous tenons à remercier les membres de l'Institut National d'Hygiène (INH) pour leur assistance et leur précieuse aide.

Challenge : Comment Casalab Palmier s'est-il réorganisé pour gérer les tests Covid ?

Dr BEZZARI : Le laboratoire Casalab Palmier s'est effectivement réorganisé pour gérer les tests Covid. Plusieurs difficultés ont dû être surmontées pour respecter le cahier des charges, acquérir matériel et réactifs, gérer le flux des patients, répondre à leurs attentes et délivrer les résultats dans les meilleurs délais. De plus, beaucoup d'efforts ont été fournis : gestion des rendez-vous, accueil rapide et humanisé, renforcement du personnel, veille au respect des mesures barrières, communication des résultats au ministère de la Santé et communication des résultats aux patients dans les temps impartis.

Challenge : Les labos privés sont-ils toujours assaillis de demandes ?

Dr OUZZANI : En effet, les premiers laboratoires privés autorisés ont été submergés par une demande massive ayant conduit le ministère de la Santé à autoriser et élargir la pratique du dépistage à tous les autres labora-



toires privés qui respectent le cahier des charges, pour faire face aux demandes de plus en plus nombreuses encore à ce jour.

Challenge : Les examens Covid n'empiètent-ils pas sur ceux des autres pathologies ? Comment gérez-vous tout cela au sein de Casalab Palmier ? Les tests Covid représentent actuellement quel pourcentage dans votre activité ?

Dr OUZZANI : Pendant cette période Covid-19, les examens pour d'autres pathologies se sont poursuivis sans réel impact, en dehors de la forte affluence pour le dépistage qu'il a fallu

gérer. D'où l'intérêt de l'investissement réalisé afin de séparer les deux activités.

Challenge : Comment Casalab Palmier gère-t-il une sollicitation pour un test Covid, de la prise de rendez-vous, en passant par le prélèvement, son traitement, jusqu'à la remise de résultat ?

Dr BEZZARI : Actuellement le laboratoire Casalab Palmier,

CERTES, LE CAHIER DES CHARGES COMME VOUS LE DITES EST « DRACONIEN », MAIS CES EXIGENCES SONT NÉCESSAIRES POUR UNE SÉCURITÉ OPTIMALE POUR LES PATIENTS ET LE PERSONNEL ; IL EST DONC NORMAL DE S'Y CONFORMER.

du fait de l'investissement réalisé gère toutes les étapes du dépistage qui passent par la prise de rendez-vous, l'accueil du patient, le respect des mesures d'hygiène et du circuit dédié, le prélèvement réalisé avec la sécurité absolue, le traitement du prélèvement par une technologie de pointe et un personnel qualifié, la remise des résultats dans les meilleurs délais. Il faut saluer les efforts fournis par toute l'équipe du laboratoire Casalab Palmier pour répondre aux attentes des patients, tout en respectant le cahier des charges du ministère de la Santé.

Challenge : Vous avez dépisté des milliers de patients. Quelle estimation faites-vous de la prévalence de la maladie ?

Dr OUZZANI : Tous les résultats sont communiqués dans la journée au ministère de la Santé, qui regroupe

l'ensemble des données fournies par tous les laboratoires publics et privés autorisés. Les chiffres sont annoncés quotidiennement par le ministère de la Santé et donnent la prévalence de la maladie.

Challenge : Les labos privés au Maroc se portent-ils bien ?

Dr BEZZARI : Les laboratoires privés ont toujours été à l'avant-garde. Ils ont toujours répondu positivement à la demande de la population et ont toujours veillé à maintenir un standard de qualité aux prix de multiples efforts. Il faut saluer leur engagement dans le partenariat public-privé pour le bien de la population.

Challenge : Les labos privés dénoncent l'inadaptation de la nomenclature à la pratique médicale actuelle. Qu'en pensez-vous ?

Dr OUZZANI : Concernant la nomenclature, une réactualisation est nécessaire pour faire face aux multiples investissements, afin de rester conforme aux normes



de qualité internationales.

Challenge : Les biologistes souhaitent la possibilité pour les cabinets spécialisés de s'organiser en groupement, comme cela se fait dans beaucoup d'autres pays. Est-ce à dire que la forme juridique d'exploitation actuelle est inadaptée ?

Dr BEZZARI : Les laboratoires d'analyses médicales de

groupe vont devenir de plus en plus une nécessité du fait de l'investissement très lourd au plan immobilier, équipement de pointe et personnel qualifié, permettant la réalisation des examens sur place, et cela sans oublier la pression fiscale. Il est certain que la forme juridique d'exploitation actuelle est à revoir pour être en adéquation avec l'évolution de la biologie médicale. ■